

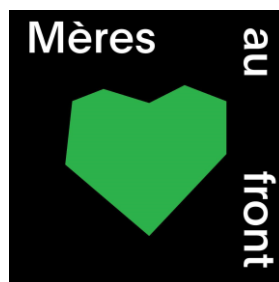


 eric deschamps
photographe de nature sauvage

**Mémoire déposé dans le cadre de la
Commission indépendante sur les caribous forestiers et montagnards**

Par le mouvement Mères au front, pour l'amour de nos enfants

Date : 31 mai 2022



Rédaction :

Bianca Bédard, Mère au front pour Émile, Mères au front - Abitibi-Ouest

Au nom des groupes Mères au front :

Mères au front - Abitibi-Ouest

Mères au front - Arthabaska-Érable

Mères au front - Laval

Mères au front - Rouyn-Noranda

Mères au front - Témiscamingue

Mères au front - Vaudreuil-Soulanges

Mères au front - Montréal

Mères au front - Saint-Jean-sur-Richelieu

Mères au front - Cantons-de-l'Est

Mères au front - Les Moulins

Mères au front - Rive-Sud

Mères au front - Rosemère et les
environs

Mères au front - Lac-Saint-Jean

Mères au front - Val-d'Or



QUI SOMMES-NOUS?

Le mouvement Mères au front est né au printemps 2020 d'un sentiment d'urgence partagé par de nombreuses mères et grands-mères quant à la nécessité de protéger l'avenir de nos enfants et des générations futures contre l'inaction climatique. Nous sommes un mouvement décentralisé et diversifié d'un océan à l'autre et au-delà. Plus de 8 000 personnes ont rejoint le mouvement Mères au front et plus de 30 groupes d'action se sont formés de l'Abitibi à la Gaspésie en passant par presque toutes les régions du Québec et au-delà de nos frontières. Au Canada anglais, nous faisons alliance avec For Our Kids afin de maximiser notre impact sur la scène fédérale.

CE QUE NOUS SOUHAITONS EXPRIMER

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a publié le troisième rapport de la série, en avril dernier, dont le thème général est « Agir coûtera moins cher que l'inaction ». Toutefois, il reste très peu de temps pour agir. Les politiciens doivent prendre des décisions drastiques, mais essentielles, dans les trois prochaines années, afin d'éviter de nous conduire directement dans le mur.

« Alors, devant notre silence, face au désastre annoncé, nos enfants ne veulent plus faire d'enfants. Parce que les forêts matures se font ravager par l'industrie, emportant tout ce qui vivait dessus, et qui nous rendait si fiers. Notre nature sauvage se désagrège et nous la regardons mourir. Nos enfants ne veulent plus faire d'enfants parce que les étés caniculaires, parce que les inondations, parce que la disparition des caribous, parce que les lacs qu'on remplira de déchets miniers, parce que les rivières souillées et notre fleuve – notre si beau fleuve – saccagé, parce que les cœurs abîmés qui font des troubles cardiaques à la hausse, parce que les réfugiés climatiques et les guerres qui en découleront. »¹
Anaïs Barbeau Lavalette, cofondatrice de Mères au front

Le poids du virage écologique et social n'a pas à être porté individuellement par les citoyens. Le gouvernement doit faire preuve d'exemplarité de l'État et agir dès maintenant, afin d'assurer une qualité de vie à nos enfants.

¹ Source de la citation : https://plus.lapresse.ca/screens/ad12d9c6-629e-49a7-b2df-062937daeee8_7C_0.html?fbclid=IwAR3dPyxJGGImkGzBNEFH7G5GGr0IWIEIUHegk4jvnnerZkvSUQNjRTg6Pxc



Dès aujourd'hui, toutes les décisions prises à l'Assemblée nationale devraient être prises en tenant compte des impacts cumulatifs sur l'environnement et de l'équité sociale dans une perspective de développement durable. Ces outils existent, les experts existent aussi dans la province pour la mise en œuvre de cette pratique. C'est donc à portée de main. Il ne manque que le courage politique de le faire.

« Les plus jeunes d'entre nous subiront de manière disproportionnée les coûts humains, économiques et sociaux des changements climatiques comparativement à leurs aînés, à l'origine des sévices. »² Laure Waridel, cofondatrice de Mères au front

Nous exigeons que le gouvernement du Québec fasse preuve de courage politique à l'égard des crises climatiques et plus largement écologiques et sociales

« Nous nous trouvons à la croisée des chemins. En prenant les bonnes décisions, nous pouvons garantir un avenir vivable » Hoesung Lee, président du GIEC

M. Lee souligne qu'une action climatique accélérée et équitable pourra permettre d'atténuer les effets des changements climatiques et de s'y adapter. Ainsi, il semble nécessaire de se poser cette question : l'inaction climatique et le développement économique violent-ils les droits fondamentaux des générations futures du droit à la vie et à la sécurité, prévu dans la Charte canadienne et québécoise des droits et libertés ?

Le gouvernement du Québec doit reconnaître sa responsabilité à l'égard de nos enfants et des générations futures

Nous sommes des mères, des grands-mères et des allié.e.s mobilisées pour nos enfants qui pour l'instant n'ont pas le droit de vote, mais qui seront les plus affectés par les crises climatiques et écologiques. Nous exigeons un avenir pour nos enfants, nous voulons que la vie gagne!

Nous reconnaissons le principe d'[équité intergénérationnelle](#) et la responsabilité du gouvernement à l'égard des générations futures. L'échec de la protection de nos hardes de caribous, notamment la harde de caribous forestiers de Val-d'Or est un témoignage

² Source : La transition, c'est maintenant (éditions Écosociété)



troublant de l'emprise des activités industrielles, au détriment de la vie sur le territoire. Le dialogue de sourds entre le gouvernement et les groupes environnementaux du territoire témoigne également de la distance, pas seulement géographique, de l'État avec ses citoyens. Déjà en 1989, il y a des plans d'aménagements pour le Caribou. En 2018, des groupes environnementaux ont sonné encore une fois l'alarme devant le taux de mortalité important dans les hardes. L'Action Boréale a déposé en 2018 un plan de rétablissement 2018-2023, élaboré en concertation avec la communauté du Lac Simon et le Refuge Pageau, ainsi que des biologistes. Quelles actions ont été prises depuis ces 4 dernières années? Beaucoup d'encre a coulé, aucune action n'a été menée. Enfermée dans un enclos, la harde de Val-d'Or a été laissée à son sort.

À l'image de la population mondiale, les écarts se creusent sous le poids de l'inaction politique. Alors que les industries enregistrent des profits records en pleine pandémie mondiale, la biodiversité du territoire québécois s'appauvrit dans un silence assourdissant.

Pour nous, un caribou, ce n'est pas seulement beau sur *un trente sous*. Nous refusons de laisser une dette écologique de cette ampleur à nos enfants.

Nous exigeons que le gouvernement du Québec cesse de succomber aux pressions des lobbys des compagnies industrielles qui détruisent le territoire et la vie qui s'y trouve.

Nos enfants vivent déjà avec la colère de l'inaction alors que l'écoanxiété pèse lourd chez les plus jeunes.

« Plus de 10 000 jeunes ont été sondés. Ils provenaient de 10 pays, soit de l'Australie, du Brésil, de la Finlande, de la France, de l'Inde, du Nigéria, des Philippines, du Portugal, du Royaume-Uni et des États-Unis.

En plus de remettre en question leur désir d'avoir des enfants, 60% se disent «très» ou «extrêmement inquiets» vis-à-vis des effets des changements climatiques. Les trois quarts d'entre eux se sont dits d'accord avec l'affirmation : «L'avenir est effrayant».



Près de la moitié ont également déclaré que la détresse et l'anxiété qu'ils ressentent affectent leur quotidien. »³

L'ampleur de la menace qui pèse actuellement sur l'avenir des caribous vient exacerber la légitime écoanxiété de nos enfants.

Nous sommes en colère, et vous savez que notre colère est juste.

Pour toutes ces raisons, nous appuyons les demandes exprimées dans les mémoires présentés par Nature Québec, la Société pour la nature et les parcs - section Québec et évidemment, les groupes locaux Mères au front dont Mères au front - Saguenay et Mères au front - ville de Québec.

³ Tiré d'une nouvelle étude en prépublication, intitulée Young People's Voices on Climate Anxiety, Government Betrayal and Moral Injury (<https://ssrn.com/abstract=3918955>). Source : <https://www.24heures.ca/2021/09/14/4-jeunes-sur-10-ne-veulent-pas-denfant-en-raison-de-la-crise-climatique>



Notre cri du cœur

Nous sommes Mères et Grand-Mères, par le sang et autrement.

Nous nous levons pour protéger nos enfants.

Nos enfants qui ne veulent plus faire d'enfants.

Nos enfants qui appellent à l'aide.

Nos enfants, volcans de promesses, que nous avons invités dans cette vie en leur parlant de beauté, de douceur, de vertige.

De possibles.

Nous sommes celles qui mettent au monde.

Celles qui nourrissent et celles qui soignent.

Nous sommes fières et en colère.

Aimantes et décidées.

Nous exigeons des gestes forts et immédiats.

De la droiture et du courage politique.

Nous sommes de partout, nous sommes innombrables.

D'un océan à l'autre et bien au-delà.

Nous sommes mère loup, mère caribou, mère outarde et mère carcajou.

Nous sommes la mère béluga qui meurt en mettant bas et la mère kangourou qui fuit le brasier.

Nous sommes toutes les mères.

Nous sommes aussi la vôtre.

Nous sommes en colère, et vous savez que notre colère est juste.

Nous voulons un avenir.

Nous voulons que la vie gagne.

C'est notre devoir de la protéger et aussi le vôtre.

Nous allons tout faire pour.

Nous bercerons d'un bras et brandirons l'autre.

L'amour de nos enfants est notre arme de construction massive, pour la suite du monde.

